

## Conclusions du CAM2 / COMLA7



Lors de la IV<sup>e</sup> rencontre centraméricaine des Évêques présidents de Mission, des Directeurs nationaux des OPM, des Vicaires de pastorale et des Délégués diocésains de Mission, célébrée à San José, Costa Rica, du 16 au 18 février 2004, ont été approuvées les Conclusions du congrès de l'Amérique missionnaire célébré dans la ville de Guatemala du 25 au 30 novembre 2003. Ceci nous amène à la phase finale d'une importante étape du processus pastoral et évangéliste qui avait été mis en marche il y a quatre ans.

Nous avons le plaisir de remettre aux Églises particulières d'Amérique, en la personne des Évêques, des prêtres, des Vicaires de pastorale, des religieux et des religieuses, des laïques hommes et femmes, ces conclusions qui montrent le dynamisme missionnaire de ce début du 21<sup>e</sup> siècle. De façon spéciale, nous les remettons à chacun et à chacune des congressistes qui, « provenant de tous les coins du Continent américain, du Pôle Nord au Pôle Sud, en passant par les Caraïbes », ont vécu des temps d'intense communion ecclésiale et de féconde expérience fraternelle durant les jours inoubliables du congrès.

Ces conclusions renferment l'espérance d'entrer dans une nouvelle époque que nous qualifions, selon l'expression de Jean-Paul II, de « grand printemps chrétien pour l'évangélisation dans l'Église ». C'est l'occasion que le Dieu de la vie et de l'histoire nous donne pour mettre en jeu, depuis la petitesse et la pauvreté qui nous caractérisent, toutes les forces ecclésiales au service de la nouvelle évangélisation et de la Mission *ad gentes*, avec la pleine conscience d'assumer de façon responsable le commandement missionnaire : « Allez de par le monde entier et annoncez l'Évangile ! »

Un ardent désir nous anime d' « entrer sans peur dans les eaux profondes de l'histoire présente », en réponse à l'appel de Paul : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » et avec la profonde conviction que la vie du Continent est Mission.

Durant ces jours de travail, en ce lendemain du Cam2 / Comla7, nous avons été édifiés par la présence des Évêques, des directeurs nationaux et des membres des Commissions nationales de Mission des Églises sœurs du Continent.

Nous sommes reconnaissants pour le message du Préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, le Cardinal Crescenzo Sepe, et pour la présence de son envoyé, Monseigneur Massimo Cenci, sous-secrétaire de ladite Congrégation, à cette importante IV<sup>e</sup> rencontre qui nous situe dans la perspective d'un plus grand engagement en faveur de la Mission *ad gentes* de la part de l'Amérique Centrale.

Nous avons apporté ces conclusions, comme offrande, aux pieds de Notre-Dame-des-Anges, patronne du peuple costaricain, dans l'espérance que leur mise en application produira aussi les fruits d'un plus grand engagement en faveur de la Mission *ad gentes* à travers tout le Continent.

**Office des Missions de la Conférence épiscopale de Guatemala.**

# CONCLUSIONS

## DU DEUXIÈME CONGRÈS DE L'AMÉRIQUE MISSIONNAIRE (CAM2) ET DU SEPTIÈME CONGRÈS MISSIONNAIRE LATINO-AMÉRICAIN (COMLA7)

### Introduction

Ces conclusions sont le fruit du travail réalisé par les participants au deuxième congrès de l'Amérique Missionnaire (CAM2), septième congrès missionnaire Latino-Américain (COMLA7), qui s'est tenu dans la ville de Guatemala, du 25 au 30 novembre 2003. Elles sont aussi le résultat de la réflexion réalisée à partir de l'instrument de travail dans les Églises particulières du Continent, durant toute l'année préparatoire au congrès. En effet, comme élément indispensable pour susciter la participation du plus grand nombre de fidèles possible un instrument de travail qui comportait neuf chapitres ou thèmes a été élaboré. Dans toutes les Églises particulières de chaque pays d'Amérique, on a donc réfléchi sur chacun de ces thèmes et une synthèse nationale a été élaborée. C'est le résultat de cette réflexion que chaque congressiste a apporté au congrès.

Chaque après-midi, les congressistes furent assignés, selon leur préférence, à l'un des neuf groupes thématiques correspondant à l'un des chapitres de l'instrument de travail. De cette façon, environ trois cents personnes ont réfléchi et travaillé sur chacun des thèmes. Pour faciliter le dialogue, les groupes ont été divisés en tranches de 30 personnes puis en sous-groupes de 6 personnes. Les coordinateurs-animateurs de ces groupes se réunissaient en fin de journée, pour préparer la synthèse de l'échange.

Voici comment s'est réparti le travail. Le **premier après-midi**, les groupes ont réfléchi sur la situation humaine, sociale, ecclésiale, missionnaire, spirituelle de l'Amérique. On leur a dit : **REGARDE** la réalité. Le **deuxième après-midi**, les congressistes ont été invités à écouter la voix de Dieu, le rêve de Dieu sur cette réalité. On leur a dit : **ÉCOUTE** la Parole de Dieu. Le **troisième après-midi**, tous se sont demandé ce qui pourrait être pour que la réalité décrite devienne plus conforme au dessein de Dieu. On leur a dit : **BOUGE**. On reconnaît là la méthode bien connue du **VOIR, JUGER et AGIR**, expressions qui sont devenues : **REGARDE, ÉCOUTE, BOUGE**.

Voici donc une version unifiée et synthétisée des résultats de cette réflexion.

### **REGARDE**

1. **La tâche évangélicatrice de l'Église** s'est consolidée sur le Continent et la mission *ad gentes* constitue de plus en plus une force déterminante qui renouvelle l'Église dans la mesure où elle acquiert une plus grande conscience de sa propre nature missionnaire. Il est heureux de constater la fidélité à l'Évangile et à l'Église de nombre de communautés chrétiennes et de fidèles qui vont jusqu'au don d'eux-mêmes dans le martyre, expérience qui trouve son origine, son fondement, son dynamisme et son élan dans la rencontre personnelle avec Jésus Christ vivant, chemin de conversion, de communion et de solidarité. Il faut

cependant noter le divorce entre la foi et la vie, chez d'autres chrétiens, ce qui provoque un désenchantement chez les agents(es) de pastorale et une désertion des fidèles, ce qui compromet sérieusement la mission évangélisatrice de l'Église et la tâche de transformation des conditions inhumaines dans laquelle vit la majorité de nos populations.

2. Dans plusieurs **Églises particulières** apparaissent des signes porteurs et encourageants d'un éveil missionnaire. On y découvre un processus d'évangélisation basé sur la formation et l'animation des petites communautés et la promotion du laïc. Cependant, les programmes de pastorale de nos Églises particulières ne considèrent que rarement la dimension missionnaire comme un axe central de leur action et ce, même si le magistère ecclésial y encourage. La conscience de notre identité missionnaire et la formation missionnaire, à tous les niveaux de nos Églises particulières, souffrent de graves carences. Face à cette réalité, il est quand même encourageant de constater l'effort de nombreux laïcs pour se donner de la formation et s'engager de façon concrète, avec l'appui de quelques pasteurs. En effet, l'activité pastorale est souvent centrée sur des ministres ordonnés, conservateurs et autoritaires. À noter aussi le peu de conscience de la « missionnalité » de l'Église et le manque de responsabilité historique au sein des réalités temporelles. Mais, malgré tout, animés par le témoignage des saints et saintes et des martyrs américains, nous croyons que s'ouvrent de nouveaux horizons pour l'élan missionnaire en Amérique.

3. **La majorité des agents(es) de pastorale** des Églises particulières n'ont pas la formation nécessaire pour promouvoir, d'une manière efficace, une animation missionnaire. Nous constatons qu'une telle situation vaut pour la majorité des évêques et, comme conséquence, pour les prêtres, les religieuses, les religieux et laïcs. Il s'ensuit que, souvent, l'Église locale ne s'articule pas et ne s'organise pas suffisamment à partir de l'annonce du Christ. Par contre, on souligne avec joie et on s'encourage en constatant que l'évangélisation et l'inculturation de la foi se manifestent dans la persécution et le martyre qu'ont souffert catéchistes, délégués de la Parole, prêtres, religieux, religieuses, évêques, de même que des pasteurs et des membres d'Églises évangéliques. Ainsi, le témoignage de vie de plusieurs baptisés a contribué à la diffusion de l'Évangile.

4. Jusqu'à présent, **les paroisses** ne sont pas parvenues à intégrer, dans leur plan inculturé de pastorale d'ensemble, la responsabilité missionnaire. Il s'ensuit une évidente absence de préoccupation missionnaire *ad gentes* de la part de l'ensemble des baptisés. On note, par contre, que certains événements ecclésiaux récents, comme par exemple : la célébration du Grand Jubilé de la Rédemption, les visites du Saint-Père dans plusieurs pays du Continent Américain, l'Année du Rosaire, le Synode des Évêques d'Amérique, la béatification et la canonisation de saints et de saintes d'Amérique, l'Année Sainte Missionnaire et le congrès de l'Amérique Missionnaire (CAM2/COMLA7) ont suscité un éveil missionnaire chez de nombreux laïcs, religieux et religieuses, diacres, prêtres et évêques. On continue cependant à souhaiter un plus grand investissement pastoral pour que se réalise ce que nous suggèrent les documents ecclésiaux au sujet de l'engagement missionnaire de la paroisse.

5. Les **Œuvres Pontificales Missionnaires**, en particulier l'Enfance missionnaire (Mond'ami) et la Jeunesse missionnaire (Jeunesse du monde), de même que le témoignage des missionnaires *ad gentes*, ont contribué au réveil de la conscience missionnaire des laïques et de l'engagement missionnaire des Églises particulières. Nous remarquons toutefois que la coordination et la collaboration des diverses instances missionnaires nationales demeurent insuffisantes.

6. Dans l'ensemble du milieu ecclésial on n'en est pas encore parvenu à mettre en place un réel **processus d'animation et de formation missionnaire *ad gentes***, qui permettrait d'alimenter la spiritualité du peuple de Dieu et de stimuler la responsabilité missionnaire des baptisés. Au contraire, nous nous contentons souvent d'une pastorale sacramentelle superficielle, sans rencontre personnelle avec Jésus Christ vivant et sans accompagnement approprié. Comme résultat, l'éveil de la conscience missionnaire des enfants, des jeunes, des familles et de l'ensemble du peuple de Dieu s'en trouve considérablement diminué, d'où, chez plusieurs, ce manque d'identité chrétienne, de conscience ecclésiale et ce divorce que l'on déplore entre la foi et la vie. Toutefois, nous nous rendons compte, à mesure que les communautés chrétiennes découvrent leur identité missionnaire, grâce à un processus pastoral de formation et d'animation fidèle à l'Évangile, qu'il se produit un éveil de l'Église particulière pour la mission *ad gentes*.

7. Nous notons **trois forces** qui laissent entrevoir un avenir plein d'espérance pour l'Église en Amérique:

✍ L'Église en Amérique maintient bien ferme son **option préférentielle pour les pauvres**. Elle favorise l'engagement au service des exclus. Elle se fait la voix prophétique des sans-voix. Elle défend la vie jusqu'au témoignage du martyr. Cette prise de position, éminemment évangélique, favorise la conscience et l'engagement missionnaire des membres du peuple de Dieu. En même temps, on perçoit, chez plus d'un agent et agente de pastorale, fatigue et désenchantement quant aux résultats précaires obtenus et, dans certains secteurs de la hiérarchie, on ne peut que déplorer l'indifférence et le conformisme.

✍ La **religiosité populaire**, en tant qu'expression de foi toute simple, offre des éléments de communion et de célébration qui démontrent toute la richesse des valeurs du Peuple de Dieu et qui appuient sa spiritualité. Elle exige cependant une meilleure évangélisation.

✍ L'**inculturation** constitue un des chemins les plus efficaces de l'annonce de l'Évangile et facilite l'éveil missionnaire qu'expérimente le Continent américain. On constate l'effort des Églises locales pour inculturer l'Évangile, pour unir foi et vie, et pour appuyer la redécouverte de l'identité culturelle de nos peuples.

8. Par contre, en raison des conjonctures historiques et actuelles, le congrès souligne certains domaines

qui présentent **un réel défi** pour le développement de l'activité missionnaire de l'Église:

- ✍ Le premier défi à affronter est celui du **phénomène de la globalisation**. Son incidence dans la tâche missionnaire peut être perçue comme une formidable occasion pour l'Église catholique d'aller au-delà de ses propres frontières culturelles et géographiques pour annoncer l'Évangile de la vie. Mais un tel phénomène met en évidence une crise profonde et aiguë des valeurs humaines, religieuses, sociales et culturelles, ainsi qu'une détérioration inquiétante de la situation économique. De même, étant plutôt économique qu'humaniste, ce phénomène engendre pauvreté et exclusion, accroît les flux migratoires vers les métropoles et favorise la désintégration des familles. Enfin, on reconnaît que l'Église n'a pas su assumer correctement son rôle prophétique devant ce défi de la globalisation.
- ✍ Lié à l'aspect précédent, le problème aigu des **migrations humaines**, provoquées par la précarité du développement des pays d'origine, se fait interpellant. Ce problème a en effet des répercussions sérieuses sur la famille, provoquant souvent sa désintégration et la perte des valeurs humaines, sociales et religieuses. Face à ce phénomène, l'effort de solidarité de nos Églises locales s'est révélé nettement insuffisant.
- ✍ D'autres défis existent aussi. Mentionnons les groupes fondamentalistes et les nouveaux mouvements religieux, sans oublier le processus préoccupant du sécularisme dans lequel sombrent facilement nos peuples américains.

9. Les **moyens de communication sociale** exercent une influence puissante et préoccupante sur la vie des peuples. Les centres de pouvoir financier, économique et politique peuvent facilement les monopoliser, en raison de leurs énormes ressources, et ainsi manipuler les populations, mettant en péril leur identité culturelle et générant une culture marquée par le matérialisme et le sectarisme religieux. Devant cette force, plusieurs croyants se laissent attirer par les styles de vie, par les courants de pensée qu'ils proposent, ainsi que par les nouveaux mouvements religieux qu'ils diffusent. Nous reconnaissons cependant l'importance des moyens de communication sociale en tant qu'instruments privilégiés pour l'annonce de l'Évangile à tous les peuples. Nous sommes aussi conscients qu'ils peuvent favoriser la motivation et l'engagement des laïques, par exemple pour le développement des peuples et pour une plus grande démocratisation des sociétés en ce 21<sup>ème</sup> siècle.

## ÉCOUTE

1. Le chemin de la mission exige **la recherche du Règne Dieu et de son projet de vie** : « Que tous aient la vie et l'aient en abondance » (Jn 10, 10) pour que en arrivions à être fils et filles de Dieu, membres d'une même grande famille. C'est ainsi qu'il est possible de coopérer au discernement théologique et

spirituel qui permet à l'Église d'identifier son propre projet de vie au dessein de Dieu auquel l'Esprit donne vie dans le monde, dans la création et dans l'histoire. « Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie » (Jn 20, 21). Ce projet s'exprime dans ces paroles de Jésus : « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mat 28, 19-20).

Tous les baptisés sont invités à prendre conscience de l'exigence évangélique, en assumant la radicalité de la croix, jusqu'à donner leur vie (Jn 10), comme Jésus (témoignage des martyrs). Ceci exige de passer d'une foi apprise (sociologique) à une foi vécue (Mt. 5, 48; NMI 30). Dieu veut que tout, dans la création, génère vie et vie en abondance (Jn 10, 10) et devienne ainsi signe des valeurs du Règne de Dieu.

2. **L'Église particulière est responsable de la mission.** Dieu veut une Église vivante et créative, capable de fortifier la foi de ses membres et de favoriser la promotion et la création de communautés chrétiennes qui soient signes et lieux de rencontre avec le Christ par le chemin de l'amour du prochain et de la pratique sacramentelle. L'Église encourage la vocation *ad gentes* (AG 5). En ce sens, le congrès a mis l'accent sur les Églises particulières. Elles sont le lieu où il est possible de prendre conscience, à la manière de saint Paul (ICor 9, 16) de l'importance vitale de la mission. Elle est le chemin de la communauté et, à la fois, lieu de prise de conscience de la soif d'Évangile qui caractérise tous les peuples (« Comment pourrais-je comprendre si personne ne me guide ? » (Actes 8, 31) (RM 83) Pour l'Église particulière, la mission implique toujours l'annonce claire et sans équivoque de la personne de Jésus Christ (EA 66). Tel est le privilège et l'essence de notre Église (AG 2; EN 14). Elle est appelée à être une terre fertile et disponible (Lc 8, 8-15), qui se laisse modeler par l'Esprit Saint pour devenir une école de spiritualité missionnaire capable de former de vrais disciples de Jésus. Or, ceci ne se réalisera que si les plans de pastorale diocésains et paroissiaux l'expriment clairement (RM 83).

Dieu veut que l'Église d'Amérique, consciente de sa mission évangélisatrice, continue à être prophétique par son engagement pour l'annonce du Règne de Dieu et de sa justice (Mt 28, 20).

3. **Jésus Christ est le contenu de l'annonce missionnaire.** Grâce à l'action de l'Esprit, la mission consiste, d'abord et avant tout, dans l'annonce de Jésus Christ vivant. Elle exige la conversion à une vie de communion et de solidarité qui incarne les valeurs du Règne et rend capable de témoigner de l'Évangile de la vie, ici et maintenant, et même au-delà des frontières (ITim 2, 4; RM 87). Dieu veut que tous soient ses fils et ses filles dans le Christ et que l'humanité entière se convertisse en signe visible de la communion trinitaire. Pour cela il nous a envoyé Jésus et son Esprit et a confié à l'Église la mission d'annoncer son Règne (Mt 28, 19 : Mc 3, 13 : ITim 2, 4).

4. L'Église particulière doit se doter des **instances d'animation et de formation missionnaires** qui lui permettront de donner vie à l'Évangile de Jésus qui est chemin de rencontre avec Dieu et de transformation de la condition de vie des peuples. Une fois de plus, l'Église se situe comme servante du plan

de Dieu. Elle fait naître la mission de sorte que, par l'intermédiaire du Christ, l'humanité entière se convertisse en signe visible de la Trinité. Hier, aujourd'hui et toujours, le Seigneur Jésus confie son Esprit à l'Église. Cet Esprit la désinstalle et la garde en route, dans l'attente de la réalisation du Règne de Dieu.

L'Esprit est le protagoniste de la mission et enrichit l'Église par la diversité des dons, des charismes et des ministères. Malgré les divisions de notre monde, l'Église est appelée à être signe d'unité pour que tous croient que Jésus est l'envoyé du Père (Jn 17, 21).

L'Église, communauté et peuple de Dieu dans l'histoire, assume ce défi en s'inspirant des Béatitudes qui la situent comme signe de contradiction face à tant de réalités qui, de nos jours, nient le Dieu de la vie. Ce motif de persécution sera pour l'Église, tout au long de son histoire, motif de purification et de rapprochement à l'Esprit du Ressuscité (Mt 5, 1-11; Mc 8, 34; Ap 2, 10b).

5. Les communautés de l'Église locale se fortifient, se fraternisent et se renouvellent par **l'engagement missionnaire**, suite à la compréhension du « commandement » de Jésus dans l'Évangile (Mt 28, 19-20). Dieu, qui est Trinité, manifeste l'unité dans la diversité. Par son Esprit, il a jeté la semence du Verbe dans chaque culture. L'Église est appelée à défendre l'identité de chaque peuple et à y incarner l'Évangile pour qu'il y produise des fruits.

Pour réaliser leur projet jusqu'aux confins de la terre, les communautés doivent faciliter la rencontre avec Jésus. « Nous ne pouvons pas ne pas publier ce que nous avons vu et entendu » (Actes 4, 20), disait Paul. Comment, alors, une communauté chrétienne pourrait-elle négliger d'annoncer l'Évangile et continuer d'être une communauté de Jésus ? « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » (1Cor 9, 16). C'est à la communauté locale qu'il appartient de réaliser le projet missionnaire. Il lui appartient de préparer, de former, de se solidariser avec d'autres Églises et de maintenir vivante l'espérance. À ce sujet, ce que souligne NMI au sujet des Églises locales est important.

6. La **spiritualité missionnaire** naît de la rencontre avec Jésus Christ : « L'Église en Amérique doit parler toujours plus de Jésus Christ. » (EA 63), se renouvelant, chaque jour, dans l'Esprit de la Pentecôte (Actes 2 1-8) qui la fortifie sur le chemin de la mission (AG 2) et l'aide à se réaliser depuis la petitesse, la pauvreté et le martyre (Puebla 368). Cette spiritualité incarnée permet de discerner le passage de Dieu dans l'histoire, dans la vie de chaque communauté et de chaque peuple où l'Église fait mémoire de l'Incarnation du Verbe et sait interpréter les signes des temps. L'Église accompagne le peuple à partir de l'expérience de Dieu. Elle respecte les cultures et entre en dialogue avec elles, rappelle les valeurs du Règne et propose la maturité de la foi jusqu'à atteindre la plénitude du Christ (Ep 1, 22).

7. **Sujets et protagonistes de la mission.** La mission est le patrimoine de toute l'Église, c'est à dire des laïques, des religieuses, des religieux et des prêtres. Les laïques prennent de plus en plus leur place dans cette mission.

L'Évangile nous permet d'insister sur la valeur de la personne humaine et sur sa dignité en mettant en lumière cette réalité que nous avons à vivre dans un contexte de tellement de pauvreté, d'inégalité et d'insécurité, fruit de cette terrible violence qui afflige, de nos jours, l'être humain. Dans ce contexte, la mission doit favoriser une évangélisation qui prône la fraternité, la vérité, la solidarité, l'amour, la libération, la justice, le don de la vie... (Lc 4, 18-19; Jn 10, 10; Mt. 25, 31- 46; Mc 1, 14-15). Les familles, les femmes, les jeunes et les enfants sont aussi d'une grande importance pour l'Église. Elle se doit d'affronter prophétiquement les changements qui s'imposent en leur faveur.

8. L'Esprit du Seigneur Jésus rend toute chose nouvelle et, face aux défis de l'histoire, il propose constamment de **nouveaux chemins pour l'annonce de l'Évangile de la vie**. La communauté chrétienne continue d'être le chemin de l'annonce de l'Évangile, de la communion de vie et de la promotion de la vraie fraternité, ce que fait l'Église selon les critères de la croissance du Règne de Dieu, soit : la pauvreté et l'humilité où Dieu se révèle fort dans la faiblesse. En tant que chrétiens, nous rejetons donc le triomphalisme, la tentation du pouvoir et la toute-puissance des moyens. Dans l'annonce de l'Évangile de Jésus Christ, l'Église discerne le cheminement des peuples puisque leur histoire, leur tradition, leur culture sont, pour eux, lieux de rencontre avec Dieu. Aussi, les nouveaux chemins pour l'annonce de l'Évangile nécessitent de nouvelles formes de transmission. D'où l'importance des moyens de communication sociale et de leur judicieuse utilisation.

9. Pour l'Église, les grands défis de la mission sont : la globalisation, l'émergence des cultures et le phénomène des migrations.

L'Esprit de Dieu est présent dans l'histoire et dans la vie des peuples. En Jésus, nous est offert le modèle le plus original de la rencontre avec le Père. À partir de l'expérience de l'Église primitive, qui a reçu la plénitude du don de l'Esprit, toute la communauté chrétienne est appelée à devenir un instrument approprié et efficace pour favoriser la globalisation de la solidarité. C'est ce que nous essayons de faire à partir de notre réalité qui est faite de petitesse, de pauvreté et de martyre, qui nous rappellent notre caractère de pèlerins, de chercheurs de Dieu et de semeurs d'espérance.

Dans chaque culture, l'Évangile de Jésus Christ peut trouver un milieu fécond qui rend possible la rencontre du Dieu de la vie à partir des valeurs qui lui sont propres. L'Église est appelée à défendre cette identité de chaque peuple et à y incarner l'Évangile pour qu'il produise des fruits de vie.

L'Évangile nous montre que le don de la fraternité, suscité par l'Esprit dans l'Église et dans le monde, n'a pas de frontières, ni d'idéologies, ni de physionomies politiques. L'Église est famille, communauté, accueil, défense de la vie et des droits humains, service des plus pauvres et attention aux signes des temps, comme Marie. Elle promeut la paix, la justice, la solidarité et elle se fait compagne de l'histoire et de la vie des émigrants, présence de vie, dignité et espérance.

10. La mission de la communauté chrétienne rencontre un autre défi de taille dans le « marché du

religieux » que provoque la multiplication des groupes fondamentalistes et des nouveaux mouvements religieux.

L'Église ne peut changer le style de vie de Jésus. Ses actes, ses signes, sa parole continuent d'être la norme qui inspire ses plans de pastorale et qui vise à rendre effective et dynamique sa présence au milieu des urgences de ce monde. L'Église doit surmonter la tentation de la compétence et du « marketing ». Elle doit continuer de se laisser inspirer par les critères de la communauté primitive pour qui comptait, par dessus tout, la rencontre de Jésus Christ vivant, la prière, l'écoute de la Parole, la docilité aux enseignements des Apôtres, la fraction du pain (Eucharistie-partage des biens) et l'engagement au service des pauvres. (Actes 2, 42-47)

De même, comme premier critère pour fortifier son chemin, la communauté chrétienne doit adopter la formation et la pratique sacramentelle qui permettent une vraie rencontre avec le Père, avec Jésus Christ et avec l'Esprit.

Les peuples accumulent les traits culturels et les valeurs des époques les plus représentatives de leur histoire. C'est ainsi que la religiosité populaire permet à l'Église d'avoir accès à la profondeur de l'âme des peuples, là où le mystère de Jésus Christ et de son Évangile, le mystère du Dieu vivant, se révèle enrichi de tous ces sentiments acquis de génération en génération. Ce sont elles qui ont déposé leur précieux héritage dans l'art, dans les traditions, dans la littérature, démontrant ainsi jusqu'à quel point la présence du Crucifié ressuscité fait partie de leur cheminement et de celui de l'Église.

## **BOUGE**

À partir de la révélation de Dieu et de la réalité de nos Églises, les congressistes recommandent quelques lignes d'action pastorale pour promouvoir la mission *ad gentes*.

1. **L'Église particulière** doit prendre en charge sa mission prophétique en annonçant la Bonne Nouvelle de Jésus, en accompagnant le peuple (émigrants, minorités ethniques, groupes humains défavorisés), en maintenant la fidélité à l'Évangile de la vie, en valorisant le témoignage des martyrs et en assumant le processus d'inculturation.

Il appartient également à l'Église particulière de promouvoir les démarches d'échange avec les autres Églises, en un dialogue respectueux envers les diverses groupes culturels, pour qu'ils puissent s'exprimer à travers la liturgie, la foi et la vie propres à chaque peuple; il appartient aussi à l'Église particulière de renforcer ou de créer des centres de formation permanente aptes à promouvoir la mission *ad gentes*.

2. Pour tout croyant, **la paroisse** doit être l'espace privilégié de rencontre avec le Ressuscité. Elle doit assurer l'accompagnement familial et fraternel de tous ceux et celles qui exercent une certaine responsabilité en son sein. La paroisse doit favoriser le développement de la formation missionnaire de ses membres pour susciter en eux l'engagement missionnaire. Les paroisses doivent donc se donner des plans de pastorale inculturés qui incluent la dimension missionnaire.

3. La principale recommandation pastorale, issue des multiples aspects dont nous avons traité tout au long du congrès, concerne la formation missionnaire dans toutes ses formes et composantes. Nous recommandons aux communautés chrétiennes et aux Églises particulières d'offrir à tout agent, toute agente de pastorale, laïque ou ministre ordonné, **une démarche de formation adéquate en animation missionnaire**.

- ✍ Cette formation doit être fondée sur les Saintes Écritures, le Magistère de l'Église et la réalité des peuples. Priorité sera donnée à la théologie, à la pastorale et à la spiritualité missionnaires, de sorte que chaque baptisé et chaque communauté chrétienne redécouvrent leur identité missionnaire et insufflent les valeurs du Règne dans les réalités de ce monde.
- ✍ En vue de favoriser la mission *ad gentes* seront créés ou améliorés les centres de formation permanente. Ces démarches de formation doivent être offertes au plan paroissial, diocésain et national, de façon à imprégner d'esprit missionnaire toute l'action pastorale de l'Église. (RM 83)
- ✍ Une attention toute spéciale sera donnée à la formation des communicateurs sociaux pour qu'ils puissent utiliser, adéquatement et professionnellement, les moyens de communication sociale. On veillera aussi à leur donner et soutien et autonomie économique.

4. Pour poursuivre la rédaction du Livre des Actes des Apôtres en ce 21<sup>e</sup> siècle, et puisque la foi se vit en conformité avec sa propres racines culturelles, il devient nécessaire de favoriser **l'inculturation de l'Évangile** dans les Églises particulières et de promouvoir la formation de petites communautés ecclésiales vivantes et ouvertes.

Ces communautés doivent s'inspirer du témoignage des martyrs et de la sainteté de vie pour devenir des espaces de fraternité et de solidarité, pour annoncer l'Évangile de la vie, pour célébrer le mystère pascal et pour témoigner de l'allégresse des disciples du Christ. À partir d'une profonde expérience de Dieu, ces communautés doivent préciser et fortifier leur identité chrétienne et leur appartenance à l'Église; elles doivent favoriser le dialogue et la convivialité interculturelle et être des ferments de changement pour le développement des peuples.

5. La dimension missionnaire de la pastorale ordinaire et, en particulier, la dimension de la mission *ad gentes* imprègneront les esprits, les attitudes et les actions des personnes et des communautés dans la mesure où elles seront présentes dans les plans de pastorale diocésains et paroissiaux. Il est donc nécessaire de concevoir la pastorale d'ensemble en s'inspirant du dynamisme de la spiritualité missionnaire qui se nourrit de la rencontre du Christ vivant, chemin de communion, de conversion et de solidarité. Ainsi, souhaitons-le, sera-t-il possible de susciter des vocations missionnaires *ad gentes*.

- ⊗ La « missionnalité » doit constituer l'axe central de toute planification pastorale diocésaine et paroissiale. De plus, elle doit *promouvoir la diversité ministérielle*, et, au niveau décisionnel, la participation du laïc, et spécialement celle de la femme.
- ⊗ Pour promouvoir et défendre la dignité humaine, pour dénoncer les mécanismes de la contre-culture de la mort, pour favoriser la formation d'une saine conscience critique et ouvrir des espaces à une solidarité effective et active, priorité doit être donnée à la *pastorale sociale* dans la pastorale d'ensemble.
- ⊗ Doit aussi être prioritaire la *pastorale familiale* pour aider et accompagner les familles, spécialement les plus pauvres, et pour promouvoir leur formation intégrale afin qu'elles mettent en pratique les valeurs du Règne de Dieu et développent ainsi une conscience et une responsabilité missionnaires *ad gentes*.
- ⊗ Finalement, pour assurer l'accompagnement de l'émigrant et de sa famille et lutter pour éliminer ce qui provoque les mouvements migratoires, doit aussi être prioritaire la *pastorale de la mobilité humaine*.

6. Dans le but de renforcer la dimension missionnaire de l'Église, l'action pastorale doit tenir compte de certains éléments. Concrètement, les congressistes souhaitent :

- ? Que soient créés des *espaces de formation missionnaire* pour les familles, les jeunes et les enfants dans le but de les inciter à être, dans leur milieu et dans une perspective *ad gentes*, des protagonistes de l'action évangélisatrice.
- ? Qu'il y ait un *accompagnement effectif du peuple de Dieu*, spécialement des émigrants, des indigènes, des groupes humains défavorisés, ceci en conformité avec l'Évangile de la vie et le témoignage des martyrs et en cohérence avec les efforts d'inculturation poursuivis.
- ? Que soit développée une meilleure *conscience critique face au phénomène de la globalisation*, grâce à la mise sur pied de formes concrètes de solidarité en collaboration avec des groupes qui proposent des styles de vie alternatifs et qui travaillent pour le développement intégral des personnes et des communautés.

- ? Qu'il y ait une amélioration de la *formation catéchétique et sacramentelle* pour qu'elle soit vraiment adaptée et qu'elle rende les gens (jeunes et moins jeunes) capables de « donner raison de leur foi » et d'annoncer l'Évangile.
  
- ? Que soient accompagnées les *manifestations de religiosité populaire* avec la préoccupation d'en arriver à ce qu'elles inculturent l'Évangile et à ce qu'elles intègrent une profonde spiritualité chrétienne ouverte à la dimension missionnaire (« missionnalité ») de l'Église.

Guatemala, 25 – 30 novembre 2003

Note : Ces conclusions ont été remises lors de la IV<sup>e</sup> Rencontre Centraméricaine de Mission, à San José, Costa Rica, le 18 février 2004.